

Critique MonThéâtre.gc.ca

par David Lefebvre

Le Mermaid Theatre de la Nouvelle-Écosse vient épater petits et grands avec *La chenille qui fait des trous et autres petits contes*, son adaptation de trois textes de l'auteur américain Eric Carle. Carle est très apprécié des tout-petits et leurs parents pour ses contes et ses illustrations très simples, presque naïves, mais pédagogiques et amusants.

Les trois textes prisés sont très connus du répertoire de l'auteur : Petit nuage, Le caméléon méli-mélo et La chenille qui fait des trous. Dans le premier récit, un nuage s'amuse à prendre la forme de multitudes de choses : de l'avion à l'arbre, du lapin au mouton, du requin au clown, il reproduit ce qu'il a déjà aperçu, tout en bas. Suit la vie "pas très excitante" d'un caméléon. Alors qu'il visite un zoo, il est épaté par les autres animaux et emprunte à chacun d'eux une caractéristique, mais en se dénaturant, il n'arrive plus à s'acquitter de tâches ordinaires, comme se nourrir. Parfois en voulant être un autre, on perd ce qui nous rend uniques. Le spectacle clôt sur l'histoire de cette petite chenille à l'appétit féroce, qui fait des trous dans les fruits qu'elle rencontre : de la pomme à l'orange, de la prune à la fraise, elle se nourrit si bien qu'elle en a mal au ventre. Puis, repue, elle tisse son cocon.

Le metteur en scène Jim Morrow a transposé à la scène l'univers visuel d'Eric Carle avec beaucoup de soucis et de fidélité. En se servant des «blacklights», de marionnettes géantes, d'un décor et d'accessoires (conçus par Morrow) recouverts de peintures fluorescentes, il crée un spectacle flamboyant, aux couleurs vibrantes. Les marionnettes, faites de mousse, manipulées pour la plupart par deux tiges de bois, sont magnifiques - on tombe complètement sous le charme du caméléon à la démarche si rigolote et réussie ou de la jolie chenille aux grands yeux. Les marionnettistes John Allen MacLean et Mary Rebecca Russell sont complètement invisibles dans ce décor qui ne prend que le centre de la scène, que l'on croirait sorti littéralement des livres de Carle. La musique de Steven Naylor accompagne admirablement bien les aventures de chacun des personnages, même s'ils ne font parfois que peu de choses. La narration française a été confiée à l'acteur Jean-François Casabonne, qui, de sa voix posée et tranquille, accomplit un travail impeccable.

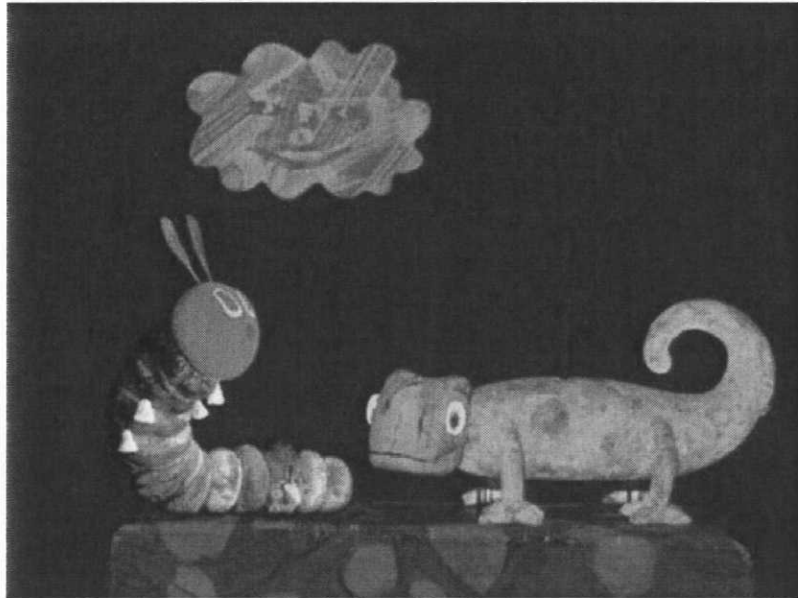
Les enfants qui connaissent les histoires sont invités, au début de la représentation, à raconter eux aussi, haut et fort, l'histoire du nuage, du caméléon ou de la chenille. Le silence, si cher habituellement au théâtre, est donc mis de côté pour que le jeune public en profite et commente la pièce (de façon très drôle) ou pose des questions (souvent très pertinentes) aux parents qui sont tout aussi captivés par le spectacle. Mignon et charmant, d'une simplicité désarmante, *La chenille qui fait des trous et autres petits contes* nous fait tous retomber en enfance, le coeur joyeux et l'âme émerveillée.

vendredi 21 mai 2010

Mermaid Theatre - La chenille qui fait des trous et autres petits contes

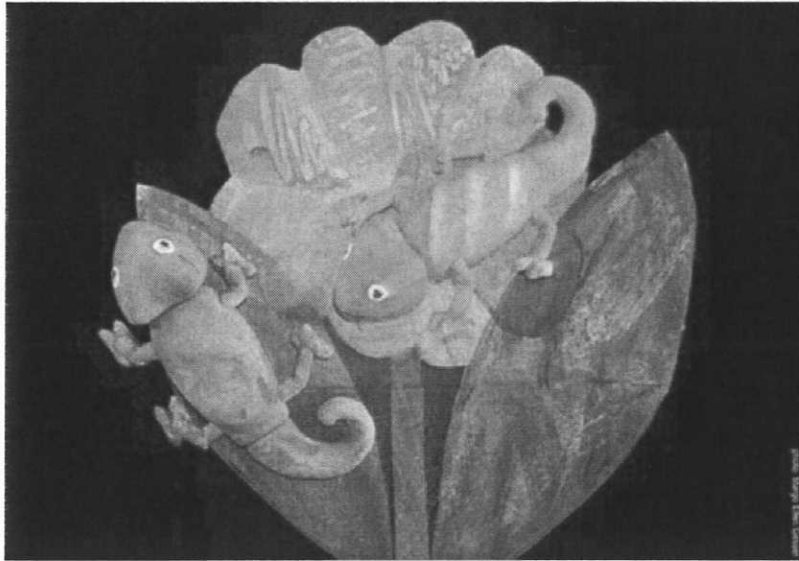
Par Yves Rousseau

Avec La chenille qui fait des trous, le Mermaid Theatre présente trois charmants petits contes animistes où sous musique belle se peignent de couleurs magnifiques, beauté et émerveillement.



Crédit : Margo Ellen Gesser

Voilà trois mignons petits contes sous parfaits jeux d'illusions où valsent féériquement marionnettes à tige et effigies grâce à la magie d'une noire lumière rendant manipulateurs invisibles. D'abord, il y a le petit nuage, qui empruntant le chemin des écoliers, s'amuse et prend toutes sortes de formes, tel imaginaire univers d'un ciel contemplé; puis, le caméléon Méli-Mélo qui en plus d'hériter de mimétiques couleurs s'affuble des caractéristiques d'animaux qu'il envie, dans toutes les variantes du zoo; et finalement la petite chenille affamée, qui dévorant tout ce qui lui tombe sous la dent, deviendra d'abord grosse et bien dodue, puis ultimement magnifique et éclatant papillon.



Crédit : Margo Ellen Gesser

Sur la scène, encadrées par pendrillons, quelques praticables forment la basse partie d'un castelet pour le reste invisible : leurs frontales variées peintes accompagnent les contes avec parfois naïve image villageoise, pointilliste évocation végétale luxuriante, et même caméléonesque motifs, le tout constitué d'éclatantes couleurs pastels, comme pour les marionnettes et créatures. Très soigné.

La magnifique musique guitare-piano très douce et impressionniste colore, contextualise climatiquement et rythme les opuscles, en parfait dialogue avec l'animation. Les mouvements sont fluides et magiques, animés de nombreux éléments d'arrière-plan (arbres, fruits, végétaux...) et de moult créatures magnifiées, dans une valse où finesse et mouvance dialoguent en contrepoint avec lumière et sonorités. Une tendre narration (voix hors champ) sur le ton du conte, complète.

Un fascinant et ludique quarante-cinq minutes pour les tout-petits, dans tous les dédales du rêve et de l'imaginaire de l'enfance.

À voir!

Une création du Mermaid Theatre (Nouvelle-Écosse, Canada)

Texte : Eric Carle

Mise en scène et conception des décors : Jim Morrow

Musique et conception sonore : Steven Naylor

Interprétation : John Allen Maclean et Mary Rebecca Russel

Narration : Jean-François Casabonne

19 mai au 6 juin - pour les 3 à 7 ans

Maison Théâtre 245, rue Ontario Est, Montréal

Billetterie : 514 288-7211, poste 1.



RADIO-CANADA

2010-05-22

vers 42min 45sec de la première heure

Radio-Canada 95, 1 *Samedi et rien d'autre*

Anim : Joël LeBigot

Chroniqueuse culturelle : Francine Grimaldi

<http://www.radio-canada.ca/audio-video/pop.shtml?urlMedia=http://www.radio-canada.ca/Medianet/2010/CBF/SamediEtRienDautrePourquoiPasDimanche201005220705.aspx>

F.G. J'ai adoré autant que les tout-petits le spectacle de marionnettes aux couleurs fluo dans la lumière noire, créées et parfaitement maîtrisées, depuis 1999 que ça roule, par la compagnie du Mermaid Theatre de la Nouvelle-Écosse. Et c'est un spectacle à voir à la Maison Théâtre jusqu'au 6 juin : *La chenille qui fait des trous et autres contes* de l'auteur et dessinateur américain Eric Carle, un spectacle astucieusement mis en scène par Jim Morrow.

C'est intéressant particulièrement pour les 3 à 7 ans qui réagissent tellement fort dans la salle à chaque apparition d'un des éléments du décor que, pas besoin de parler, ils comprennent, c'est quasiment superflu la narration en français d'ailleurs enregistrée par Jean-François Casabonne.

Une première qui est quasiment adorable [...] c'est ravissant, des beaux collages. Un spectacle au rythme lent, très agréable à suivre...



RADIO-CANADA

20100524, vers 6h50

Anim : Franco Nuovo

Chroniqueuse culturelle : Danièle Leblanc

Radio-Canada 95, 1 *C'est bien meilleur le matin*

http://www.radio-canada.ca/emissions/cest_bien_meilleur_le_matin/2009-2010/archives.asp?date=2010-05-24

La chenille qui fait des trous et autres petits contes atterrit à Montréal

On entendait la voix de Jean-François Casabonne qui fait la narration de cette nouvelle production de la Maison Théâtre : *La chenille qui fait des trous et autres petits contes*. Donc la saison de la Maison Théâtre prend fin sur un spectacle assez coloré et lumineux pour enfants. Et l'inspiration à la base vient du monde littéraire de l'illustrateur et auteur américain Eric Carle qui fait beaucoup de contes pour enfants et qui se sont écoulés à ce jour jusqu'à 25 millions d'exemplaires ; donc on peut parler d'un succès.

La compagnie Mermaid Theatre qui est basée en Nouvelle-Écosse a décidé de mettre ça en scène en utilisant les ultraviolets, ce qu'on appelle la lumière noire et ça fonctionne vraiment très bien. Donc, on a trois histoires (...) les trois thèmes, c'est la métamorphose... Un spectacle pour les 3 à sept ans. Je suis allé à la première vendredi avec mon fils qui va avoir quatre ans au mois de juin, donc vraiment dans le groupe cible, et... pour la première depuis que je vais voir des spectacles avec lui à la Maison Théâtre, c'est la première fois où il n'est pas entièrement happé ou concentré par ce qui arrive sur scène.. Et je pense que c'est dû au fait que - ici on parle de livre qui, en lecture vont durer probablement durer environ 5 minutes, et là on fait des pièces qui durent grosso modo 15 minutes. Donc il y a un étirement peut-être du propos, une répétition qui fait que à un moment donné l'intérêt s'estompe, la curiosité initiale s'estompe.

Cela étant dit, la compagnie Mermaid Theatre a l'intelligence d'ajouter des éléments comiques et de planter ça dans un décor qui respecte beaucoup le monde d'Eric Carle inspiré de la technique du collage, ses dessins sont beaucoup inspirés de papier collé, papier soie. Les décors sont faits en fonction de ça. Et pour que, visuellement, ce soit très captif, tous les personnages sont de couleurs très acidulées, très pigmentées. En utilisant cela et des éléments comiques style la démarche du caméléon qui est vraiment très très drôle, qui marche gauche-droite, gauche-droite, ou alors les transformations du nuage qui sont, dans leurs collages, très attirantes, puis l'obésité de la chenille qui grossit au fur et à mesure de la pièce chaque fois qu'elle mange quelque chose, on réussit à capter l'intérêt des enfants et à les faire rire.

Mais, au-delà, pour moi, le moment-clé du spectacle, c'est à la fin ; il y a un 15 minutes où les gens de la compagnie de théâtre viennent sur scène et invitent les enfants à poser des questions. Et là les bras se lèvent et les enfants demandent [comment ceci, comment cela]... On nous dévoile tous les mystères de la production en quatre ou cinq questions, ce qui est très très bien. On voit tout de suite la curiosité, l'éveil des enfants,

et ça, j'ai trouvé ça très touchant. Et là, évidemment, le moment fort est quand on retourne les ultra-violets dans la salle. Alors avis aux parents qui vont aller voir le spectacle, assurez-vous que votre enfant ait un chandail blanc ou un morceau de linge blanc parce que c'est là que l'on voit sur soi tout l'impact de l'ultra-violet et comment ça fonctionne avec le noir total dans la salle.

Pour tout cela, pour l'ensemble, même s'il y a des passages à vide, ces trois courtes histoires offrent une belle initiation à la marionnette, et à sa technique et à sa manipulation (..). C'est vraiment un délice pour les yeux et qui passe par un dévoilement plutôt charmant de la nature dans un monde onirique.

Une belle production du Mermaid Theatre.